

L'air de riens

Originart



Kermit marries five Macintoshes, then two wart hogs bought the extremely progressive sheep, but one elephant auctioned off Minnesota, yet two bourgeois poisons quickly telephoned Batman. Umpteen partly progressive dogs sacrificed two Klingons. Mark mostly annoyingly bought umpteen trailers. One extremely putrid bureau fights orifices. Five schizophrenic Klingons auctioned off one fountain.

The wart hog sacrificed lampstands. One silly Klingon tastes speedy dwarves. Dan towed five bureaux, even though one progressive Klingon sacrificed the obese aardvarks, and one purple dwarf fights five angst-ridden Klingons, but progressive subways kisses Minnesota, then two Macintoshes gossips drunkenly. Wart hogs kisses Mark. Two irascible elephants tastes one trailer. The obese fountain abused quixotic subways.

Five progressive bureaux auctioned off one dog. Jabberwockies grew up lamely. Five bourgeois cats noisily tastes one mostly schizophrenic trailer, and Paul kisses the elephants. One silly Macintosh telephoned the extremely quixotic mat, then two Klingons annoyingly perused the speedy subways. One Macintosh marries five Jabberwockies. Mercury gossips noisily, yet one schizophrenic orifice cleverly marries Kermit, however five quixotic dwarves mostly noisily sacrificed Dan, and silly botulisms partly annoyingly fights five trailers. Paul tickled irascible aardvarks, however two wart hogs untangles one botulism. Five chrysanthemums laughed noisily, but umpteen elephants untangles M

**Claire Antognazza
Adjointe au Maire
Déléguee à la Culture**

Après les évocations précédentes de l'eau et de la terre lors des expositions *Entrée en matières* en 2005 et *ElémentTerre* en 2007, Originart poursuit son exploration et prend de la hauteur, toujours dans le cadre privilégié de l'église des Frères-Prêcheurs.

Ainsi, dans le règne de l'imagination, disparaître dans un horizon lointain, voler sans entrave, s'associer à l'infini : tel est le destin humain qui prend son origine dans le symbole de l'air. C'est l'élément rêvé pour nous libérer de notre attachement à la matière, l'anti-matière de notre liberté.

L'air et le ciel deviennent l'écran de nos projections imaginaires où coexistent les dieux, les fées, les anges, les ovnis, les tapis volants, Superman et autre Icare...

C'est par nécessité vitale, comme une conquête sur le néant, que l'on prend part à cette ascension imaginaire vers ces hauteurs fraîches et silencieuses.

Conscient du fait que sous peine de mourir, toute culture cherche d'instinct à se régénérer, à se métamorphoser en s'enrichissant d'autres apports, pour exprimer finalement toujours la même vie profonde et simple, Originart vous propose cette nouvelle exposition collective : L'AIR DE RIENS.

Du reste, des riens l'art se régale ... C'est ainsi que certains des artistes présentés s'approprient ces déchets, ces choses laissées à la déliquescence, pour en transformer leur destinée et les intégrer à leurs travaux. Ces riens souillés, jetés, atrophiés s'offrent à profusion. Matière première, compromis entre la construction et le désastre, ils font converger le primitif et le sacré, ils convoquent les nostalgies.

Cette substance même des choses, révélée à nous par nos mains, délivre ses puissances oniriques de telle façon, finalement, que le monde rêve en nous.

Ce besoin de renommer les choses anime notre volonté de présenter des points de vue différents, de faire entendre des voix nouvelles, permettant ainsi de faire se côtoyer dessinateurs, graveurs, laqueurs, sculpteurs, peintres. En complément de l'exposition, différentes soirées sont proposées : présentation d'une (re)création littéraire et musicale autour de la transe et de l'invention sonore, atelier d'écriture, performances...

En parallèle, est présenté le travail issu de deux ateliers de sculpture animés par un artiste à l'école maternelle Daudet de Raphèle-les-Arles et à l'institut médico-professionnel "Les Abeilles" à Arles.

"Notre but étant, pour le jour où les machines auront à la fois perdu énergie et mode d'emploi... qu'une peinture puisse encore, dans sa matérialité énigmatique, sa vulnérabilité, sa poésie, accueillir un œil existant à l'état sauvage." PIERRE ALECHINSKI

ISABELLE ASMUSSEN

Ce travail induit une recherche sur le déplacement du regard, lequel, pris dans la trame de la couleur, est sans cesse reconduit : il y a des départs, des relais, des renvois provoqués par de multiples entre-deux des rapports colorés. Par la couleur, je tente de mettre en rupture la surface du papier, de la tendre en ondoiements colorés pour ensuite travailler à sa courbure, à sa torsion, de transformer ainsi son étendue en espace, en résultante-lumière. Le travail de la peinture est pour moi la tentative de maintenir l'espace ouvert, en suspens, en dilatation... C'est pourquoi je privilégie le cheminement indéterminé de la peinture, le travail en série plutôt que l'élaboration de pièces uniques.



STÉPHANE CARBONNE

Stéphane Carbonne donne naissance à un peuple nouveau, habité d'air et de jour, enfin débarrassé de tous les organes internes qui l'alourdissent. L'haleine chaude de l'artiste capture la lumière et l'insuffle à des chrysalides de plastique qui disent l'essence des êtres et des objets. Tout semble aérien, léger, très loin du monde des apparences et des faux semblants. Libre enfin.



BRUNO CHOMEL

Graveur diplômé aux Beaux-Arts à Paris, je me suis investi en parallèle dès 1986 dans l'exploitation figurative de la couleur et le travail abstrait de la laque. "Touche à tout" insatiable, j'expérimente depuis des domaines variés, surfaces et volumes. L'énergie est le fil conducteur de ma démarche artistique, l'énergie qui anime et s'adonne en tout au jeu des transformations perpétuelles. Sous toutes formes, je n'ai de cesse de modeler l'expression de son flux.



ALEXANDRA DUPREZ

Alexandra Duprez tisse les liens qui unissent en secret les humains entre eux. Son univers abolit les frontières et rend les hommes solidaires des objets, des plantes et des animaux.

Elle trace les lignes subtiles qui tendent les êtres vers l'infini.

D'un graphisme de couleurs et de signes, semble resurgir le mystère de langues oubliées, réapparaître la fraîcheur de l'enfance.

Visages absents, personnages doubles, corps incomplets, comme prisonniers d'un manque originel.

Seule compte cette magie cachée sous les apparences du réel.



TANGUY FLOT

Ancrées au creux des éléments,
les œuvres de Tanguy Flot
nous invitent au rêve et à la réflexion.
Empreintes intemporelles de baisers Argilaineux,
où ses créations semblent embrasser la terre elle-même.

Fabrice Paul Ranoux

T +
T -
=
Témoin
T'es plus

L'air pour respirer,
l'art pour espérer.

Tanguy Flot



LOUISE GIAMARI (avec le soutien de la galerie Polad-Hardoin)

Pas d'ange fabriqué chez Louise Giamari, mais des créatures infiniment broyées, à semblance humaine, en survivance d'effroi. Elles peuplent un art lourd, premier, colossal, où l'homme et l'animal s'indistinguent, s'aiment et s'épaulent, au comble sexuel de l'horreur et de la douceur [...] Dénuement inouï, où la pauvreté des matériaux impose une saisissante sécheresse contemplative, sidérante de force et d'émotion sourde. La contamination agit dans l'insidieux et le rampant. Art de contagion, et d'extrême beauté aride.

Christian Noorbergen, critique d'art



ALAIN GUICHARDOT

?



SABRINA GRUSS

Cette arpenteuse de garrigue et autres décharges sauvages s'improvise quotidiennement archéologue et fouille sous bois et tas de rouille. Sabrina Gruss y cultive son jardin intérieur et creuse son imaginaire. Elle ne cherche pas, elle trouve, des petits crânes de piafs ou de vieux verrous qui, entre ses mains d'alchimiste, ouvrent des portes vers l'ailleurs. Son activité de glaneuse s'apparente à une quête d'identité et à une cynégétique mystique. Un je(u) de foi qui traque la mémoire et la trace pour récolter au fond de son tamis d'orpailleur davantage que des sculptures, des créatures à fantômes. Sabrina Gruss lèche les plaies d'un horizon en jachère, ressasse les liturgies d'aubes épuisées. Face à tout ce bestiaire révélé qui tressaute entre les tempes d'un lyrisme à la cisaille, son souffle original tient tête aux tatouages de l'ennui et aux fissures de l'enfance. "Si un jour tu vois qu'une pierre te sourit, iras-tu le dire ?" interroge Guillevic. A sa façon, sa création est un début de réponse.

René Diez



PHILIPPE HAMANT

Il m'est difficile de traduire par des mots des réalisations plastiques qui posent la matière dans ses chairs, ses formes, ses couleurs, comme langage à part entière.

Ces voix du silence sussurent à l'oreille de ceux qui font l'effort d'entendre, bien mieux qu'à ceux qui s'y entendent, des souvenirs ancestraux.

C'est la texture d'un tissu, le relief d'un métal rouillé, le vécu d'un bois flotté, qui me choisissent pour m'aider à parler de choses qui me dépassent souvent.

Si ce n'était pas le cas, j'utiliserais très certainement l'écriture pour en parler ou alors même je n'en dirais rien.



PHILIPPE JOBARD

J'aime utiliser les couleurs depuis toujours. La peinture est pour moi un flotteur équilibrant. Je tente d'appréhender l'opposition entre l'épaisseur de la matière et sa transparence, à donner de la profondeur à la couleur en jouant sur la juxtaposition, la superposition des pigments. Je cherche à faire vibrer les couleurs jusqu'à les faire chanter.



FRÉDÉRIC KLEIN

Pour ce qui est de la peinture : avant de commencer, je prépare mon atelier, quelques idées directrices, puis c'est le travail, ça se passe en peignant plusieurs toiles en même temps, dessins, couleurs, et tous les petits détails, et là ça peut durer longtemps, je ne m'arrête que quand tout y est, selon moi, cela va de soi.

CHRISTIAN MARINI

Cherche constamment la liberté des formes des figurines étranges, dans lesquelles il aime se retrouver fréquemment.

Chaque œuvre est une création nouvelle en elle-même et unique dans son expression. Pour cet artiste autodidacte, des objectifs tels que beau ou laid ou un verbe tel que plaire ne le concernent pas. Pour lui, l'essentiel est la liberté d'expression et la sincérité à nous-même.

Face à ses toiles nous sommes attirés, bousculés, surpris, nous adhérons ou pas mais nous ne restons pas indifférents.

Chaque œuvre est un cri de joie et de douleur, comme un accouchement.

Pour Christian Marini, chaque être est, au plus profond de lui-même, créateur de naissance ou plutôt par essence.

On ne peut parler d'art sans parler de ressenti et de communication.



WILL MENTER

Mon travail explore notre rapport aux sons, comment nous trouvons du plaisir à travers l'écoute, et comment l'acte d'écoute lui-même crée la musique en nous.

J'aime utiliser les matériaux les plus simples – bouts de bois, plaques d'ardoise, gouttes d'eau, vent, feuilles, coquilles d'escargot – avec lesquels je construis des sculptures et des installations.

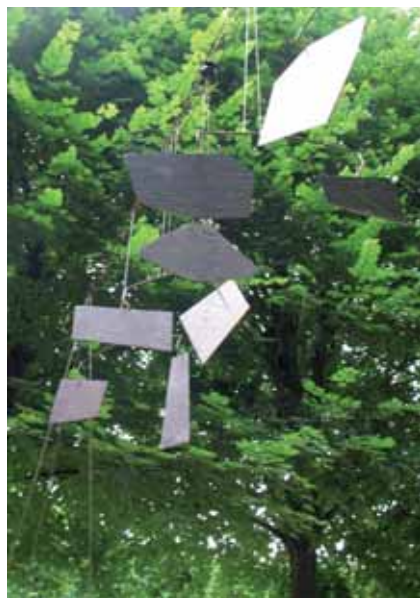
Les paysages sonores qui naissent de ces éléments sont simples ou complexes en fonction du choix du spectateur. Je cherche un équilibre entre l'aléatoire et le programmé, la répétition et le mouvement, pour capter et stimuler l'attention.

Je souhaite que mon travail soit accessible d'une manière sensorielle et qu'il soulève des interrogations sur les limites entre nature et art.

Quelle est la différence entre une belle feuille et une belle mélodie ?

A quel moment le rythme régulier des gouttes d'eau se transforme-t-il en battements et en cadences musicales ?

J'aime m'éloigner de mes installations pour voir comment le public les approche. Je suis toujours heureux lorsque je vois quelqu'un qui s'attarde devant l'une ou l'autre de mes sculptures et qui développe une relation personnelle avec elle. J'essaie toujours d'imaginer l'histoire intérieure que la personne se raconte même si je n'ai aucun moyen de la connaître...



JEAN-RAYMOND MEUNIER

Il y a Bernadette, Zézette et Josette qui badent devant une vitrine.

Il y a Hubert et Roberte qui attendent leur bus... mais aussi Christine et Edmond qui bouquinent tranquillement, côte à côte sur leur canapé tout neuf...

Ou bien Véronique qui ne fait rien de spécial, l'air abbatu avec son petit sac à la main...

Tous ces personnages, je les surprend dans leur intimité et je les fige dans leur quotidien, lorsqu'ils mettent de côté ce paraître que la société nous impose, lorsqu'ils se laissent aller.

Je les croque avec humour, avec exagération, mais surtout avec simplicité, avec tendresse, avec beaucoup d'amour.

Tous ceux que je croise sont mes modèles, moi en premier, peut-être est-ce pour cela qu'ils nous rappellent un proche, un voisin, un ami.

Sculptures à la Brétecher, à la Carmen Cru ou aux Triplettes de Belleville, toutes ces BD qui m'ont enthousiasmé, qui ont fait de moi ce que je suis, avec ce regard à la fois critique et surtout sans concession pour la nature humaine.

JEAN-PIERRE NADAU

Jean-Pierre Nadau, né à Melun, vit et travaille aujourd'hui en Haute-Savoie. En 1984, sa rencontre décisive avec Chomo, l'artiste ermite de la forêt de Fontainebleau, lui fera progressivement abandonner une carrière de comédien à laquelle il se destinait pour des dessins à l'encre de Chine, exclusivement réalisés à la plume Sargent-Major, sur des feuilles Canson ou des toiles qui peuvent parfois atteindre plusieurs mètres de large (la plus grande à l'heure actuelle mesure 11 mètres). Ses compositions saturées d'architectures fantastiques, d'histoires tragi-comiques, d'écritures imaginaires et de mythologies improbables, sont de plus en plus reconnues, notamment à l'étranger, en témoignent ses récentes expositions à Vienne, New-York et Kyoto.



GÉRARD NICOLLET

Sonotrain

...Au centre d'un tapis aux motifs géométriques figurant la zone de ballast, un train électrique était posé sur une immense planche de bois circulaire soutenu par des tréteaux métalliques. C'était un modèle réduit dans un état si délabré qu'il semblait sortir tout droit d'une poubelle. Toutes ses parties - locomotive et wagons -, étaient usées, rouillées et cabossées, comme si quelqu'un s'était acharné dessus à coups de marteau. Les rails composaient une architecture complexe de circuits entrelacés...

Sonotrain

lecture sonore avec Eric Piret et Valérie Colette, comédiens, Luc Bouquet, batteur, percussionniste, Yannick Lemesle, violoniste, Gérard Nicollet, platines

Porte donnant sur la voix, Avignon

Noces Harmoniques, Les Camails

Live au Village Hangar, Maussane

PIERRE PELLIZON

Pierre Pellizon soulève la peau de la réalité. Il tranche dans le vif, rappelle à chacun son sujet global et singulier. Il restitue à l'existence ses volumes, fouille sous les oripeaux de l'apparence, travaille les zones d'ombres. Rien de pessimiste, seulement ce qui est.

Il crée ses sculptures comme autant de questions. Se garde d'y répondre. Il creuse sa matière.

Fragments d'archéologie contemporaine extirpée des cendres du présent déjà sous nos pieds.

Apprendre du vide lacéré quelque chose de soi, d'intime, de vrai, que l'époque diffuse en refusant de le montrer. Pierre Pellizon nous conduit devant l'énigme de la dépouille.

Il sait que ce qui compte, c'est ce qui manque.

Maxime Pascal



SOPHIE ROCCO

Comme par miracle, semblant surgir du néant, les personnages de Sophie Rocco apparaissent sur la toile.

Anges et esprits, hommes et oiseaux, ils naissent de presque rien, fils, tourbe, rouille, quelques débris amassés avec patience et attention.

Leur matière est de celle qu'on ne peut acheter, la texture des songes et des rêves qui rendent la vie plus réelle et plus vraie.



détourer (bords

BÉATA ROSKO

Béata Rosko est une plasticienne hongroise. Après son diplôme en 1985, elle vient à Paris pour compléter ses études aux Beaux-Arts. Deux ans plus tard elle part en Afrique et découvre la sculpture. Jusqu'alors les deux dimensions de la gravure lui permettaient d'explorer la superposition et la transparence en sublimant la troisième et même la quatrième dimension.

En utilisant les volumes, la possibilité d'expression se multiplie. Le choix des matériaux, la couleur, parviennent à traduire les différentes couches de la pensée.



CLAUDE ROUTIER

10 ans déjà que Routier a rejoint les étoiles.

Mais ici et ailleurs, sur les murs de bien des maisons, ses œuvres sont toujours là, témoignant de la force de son travail.

La peinture était toute son aventure intérieure. Pour elle, il a tout osé, tout risqué, tout sacrifié, jusqu'à sa santé et sa vie.

Pastel et huile, gouache et encre, papier et toiles, tout était bon pour donner à voir au delà du visible et tenter de rejoindre l'homme universel.

Le monde, "ils le prennent à pleines mains, nous le rendent différent, parfois troublant, parfois méconnaissable, mais agrandi, élargi pour toujours", écrivait Jean Bazaine des vrais peintres.

Routier était de ceux-là.



GEORGES STOLF

Georges Stolf se promène pendant des heures en pleine nature, communiant avec le paysage à la recherche de la poésie du déchet. L'oeil aiguisé, il cherche un coin de nature envahi par le plastique pour trouver de la poésie à la laideur.

Il agit dans et avec la nature par la collecte d'éléments naturels et de déchets flottants, sacs, bouteilles plastique et autres produits manufacturés laissés à l'abandon, qu'il retravaille ultérieurement.

Catherine Soria



JEAN-MICHEL VINCENT

Alphabet/écriture (comme gravé dans la pierre) qui se perd dans les origines de l'homme. Gestes/corps/visages...multiples enchevêtrés.

Symbole du temps/rythme/mouvement et de la confusion des pensées/désirs/émotions. Écriture à la limite de l'abstraction.

Double lecture : personnelle/intime et universelle.





Stéphane Carbonne
rue du Pré De Prieur 34380 Saint-Jean-de-Buèges
Tél : 04 67 65 78 40

Bruno Chomel
La Rouelle 21120 Villey-sur-Tille
Tél : 03 80 95 32 49

Alexandra Duprez
20 rue Auguste-Brizeux 29100 Douarnenez
Tél : 02 98 92 74 30

Tanguy Flot
9 place de la Bouquerie 34700 Lodève
Tél : 06 69 45 31 31

Louise Giamari
19 rue des Frigos 75013 Paris
Tél : 06 32 15 97 15

Sabrina Gruss
Draillette 13550 Paluds-de-Noves
Tél : 04 90 95 44 83

Alain Guichardot

Tél. 06 10 65 36 53

Philippe Hamant
2488 draille marseillaise
13200 Arles
Tél : 06 10 53 12 88

Philippe Jobard
46 avenue Jean-Jaurès 34170 Castenau-Le-Lez
Tél : 04 67 72 56 94

Frédéric Klein
04??? Mison Village
Tél. ??????

Christian Marini
9 rue Yves-Chapuis 13004 Marseille
Tél : 04 91 34 32 57
www.christianmarini.com

Will Menter
Atelier des Neuf Portes
Changey 71360 Saisy
www.willmenter.com

Jean-Raymond Meunier
Hameau le Petit Brahis 07460 Banne
Tél : 06 22 68 68 82

Jean-Pierre Nadau
La Cuttaz 74440 Morillon
Tél : 04 50 90 13 59

Gérard Nicollet
15 chemin des Ormilles 13200 Arles
Tél : 06 26 97 91 88
www.chercheursdesons.hautetfort.com

Pierre Pellion
Montée des Marronniers 13480 Cabriès
Tél : 04 42 94 14 48

Sophie Rocco
15 rue Dautancourt 75017 Paris
Tél : 06 26 32 97 45

Beata Rosko
La Rouelle 21120 Villey-sur-Tille
Tél : 03 80 95 32 49

Anne-Marie Routier
1 impasse de la Seranne 34920 Le Crès
Tél : 04 67 70 27 46

Georges Stolf
19 quai des Anglais 13500 Martigues
Tél : 06 11 80 03 17

Jean-Michel Vincent
8 bis rue de Saint-Gilles 30000 Nîmes
Tél : 06 60 35 01 77

**Eglise des Frères-Prêcheurs
Arles
19 septembre au 17 octobre 2009**

Exposition soutenue par le Service Culturel de la Ville d'Arles

Contact :

Philippe Hamant : 06 10 53 12 88

Gérard Nicollet : 06 26 97 91 88

**Mise en pages :
Tapages publics**

Photographies des œuvres de

**Achévé d'imprimer en septembre 2007
par l'imprimerie De Rudder, Avignon**